

A cette lettre d'un séminariste qui n'a pas encore tout à fait quitté son cocon ; à cette chrysalide de prêtre, à ce rêveur qui croit que le ministère sacré s'exerce dans la vie comme dans le chœur des cathédrales, l'ami Alarie répondit par la lettre suivante, que nous intitulerons du joli mot emprunté à son contenu :

QUAND JE SERAI ÉVÊQUE.

St N....., 17 mai 1899.

Mon pauvre Théodule,

Ta lettre m'a peiné. Ta façon de croquemort m'inquiéterait si je ne te savais porté à voir tout en noir. Je suis sûr, moi, que ton curé et un brave homme, qui a horreur des pleurnichards et qui sait tirer de la vie toutes les jouissances qu'elle offre. Toi, avec ton ascétisme involontaire, tu dois troubler ses digestions et sa quiétude. Sais-tu d'où vient l'inimitié visible de ton curé ?..... De ce qu'il se méfie de toi, tout bêtement. Oui, il craint ta censure muette ou tes rapports mystérieux à l'évêché. Ah ! s'il était contemplatif et dur à son corps, je te conseillerais fort de l'imiter dans l'intérêt de ton avancement ; mais puisqu'il aime la bonne chère, la compagnie, la gaiété et la tranquillité, modèle-toi sur lui. Ce n'est pas difficile et c'est plus agréable que de toujours rider le front en se serrant le ventre.

Mon curé, à moi, est la meilleure pâte d'homme qu'on puisse rencontrer. Ce n'est pas lui qui rudoie ses paroissiens ou qui leur prête de l'argent. Pas si bête. Mais quand ceux-ci le gênent, il a une façon polie de les expédier qui les fait se confondre en excuses plates et sincères. Nous avons les meilleures relations du monde et il me consulte en toutes choses. Naturellement nos goûts ne sont pas toujours en harmonie ; mais je me garde de le contrarier et je vote toujours pour la couleur qu'il préfère. Aussi me tient-il en grande estime, car j'aime ce qui lui plaît et j'abhorre ce qu'il déteste. Tous les soirs nous avons quelques amis qui viennent en pique-nique au presbytère, et nous passons des soirées charmantes, sans clabauder du prochain. Mon curé a des talents de société à faire mourir de rire. Un de ses tours les plus drôles est de dire l'alphabet en rotant et en articulant bien toutes les lettres. Les voyelles, ça va encore, mais les consonnes, je n'ai jamais pu en faire sortir une proprement. Lui, il prononce *Pr* et *Py*, les deux lettres les plus difficiles, avec une netteté étonnante. Tu penses si nous rions. Eh bien, ici tout se passe aussi gaiement et aussi honnêtement. Notre devoir accompli, nous rentrons dans la vie bourgeoise et celle-ci ne se montre pas trop âcre pour nous.

Que t'inquiètes-tu tant des autres, des gueux ? Est-ce que quelqu'un s'occupe de toi ? Tu es pauvre au point de repriser tes bas, faute de pouvoir en acheter des neufs ; tu dois faire des prodiges pour réunir deux cents afin de pouvoir m'écrire, et tu vas t'apitoyer sur le